

Enquête SLAVACO Vague 3 - SESSTIM : Vaccination des enfants, intentions de vaccination contre le Covid et usage de l'application TousAntiCovid

Cette note, rédigée par Jeremy Ward (INSERM, CERMES3) et Emilien Schultz (IRD, CEPED) présente les résultats préliminaires de la troisième enquête issue du projet SLAVACO (financement : Agence Nationale de la Recherche, dir. Jeremy Ward) réalisée en partenariat avec l'équipe CANBIOS du SESSTIM (Aix-Marseille Université, Inserm, IRD, ISSPAM, dir. Julien Mancini). L'enquête a été conduite par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes Côte d'Azur. La construction du questionnaire a été pilotée par Emilien Schultz, Julien Mancini et Jeremy Ward avec le soutien de Anne-Déborah Bouhnik (Inserm), Clémence Casanova (Aix-Marseille Université), Elodie Dembélé (Aix-Marseille Université), Fatima Gauna (ORS-PACA), Marta Lotto (Aix-Marseille Université), Patrick Peretti-Watel (INSERM), Alexandra Rouquette (Université Paris-Saclay, AP-HP), Rajae Touzani (Institut Paoli-Calmettes) et Pierre Verger (ORS-PACA). La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Fatima Gauna (chargée d'étude, ORS PACA), Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Lisa Fressard (Statisticienne, ORS PACA), Gwenaëlle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête SLAVACO Vague 3 – SESSTIM s'est déroulée entre le 2 et le 17 décembre 2021, auprès d'un échantillon de 2022 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France métropolitaine selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence (méthode des quotas).

Principaux résultats

- Seules 55 % des personnes interrogées utilisent l'application TousAntiCovid.
- Seuls un quart des répondants utilisent cette application afin de participer au contact tracing tandis que 32 % ne l'utilisent que pour le pass sanitaire.
- 67 % des parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans sont défavorables à la vaccination de ce groupe d'âge.
- Si l'on prend l'ensemble des personnes ayant des enfants à leur charge, 58 % d'entre elles sont défavorables à la vaccination des enfants de 5 à 11 ans.
- Les attitudes à l'égard de la vaccination des enfants sont plus négatives chez les parents ayant des difficultés financières.

Sommaire

| | |
|--|---|
| Quelle utilisation de l'application TousAntiCovid ? | 3 |
| La vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans : contexte de l'enquête | 4 |
| La vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans : l'avis de l'ensemble de l'échantillon..... | 4 |
| Focus sur les parents..... | 5 |
| Qui ne veut toujours pas se faire vacciner ? | 5 |

Quelle utilisation de l'application TousAntiCovid ?

En plus de s'intéresser aux questions vaccinales, que nous traiterons plus loin, notre enquête s'est penchée sur les usages de l'application TousAntiCovid. 55 % des adultes interrogés utilisent cette application. L'usage principal est comme support pour le pass sanitaire (32%) (stockage et présentation des documents relatifs à la vaccination et aux tests). Moins d'un quart des français (23 %) l'utilisent dans un usage de « contact tracing ». Il faut donc différencier deux usages, pour le contact tracing et pour sauvegarder les différents documents nécessaires pour le pass sanitaire, qui ne semblent pas avoir les mêmes déterminants.

L'usage de TousAntiCovid pour le contact tracing est plus fréquent chez les répondants de plus de 65 ans (28 % d'entre eux contre seulement 16 % des 18-34 ans). Il croît avec les revenus, passant de 19 % pour ceux gagnant moins de 1000 euros par mois à 32 % pour ceux gagnant plus de 4000 euros. Il décroît de 31 % à 17 % entre les répondants qui trouvent très facile de payer leurs factures à la fin du mois et ceux qui trouvent cela très difficile. Dans les deux cas, l'enquête confirme donc l'effet de la situation économique sur l'adoption de cet outil, comme le présageait déjà une enquête réalisée avant le lancement de StopCovid (Touzani et al., JMIR 2021).

L'usage de l'application uniquement pour le pass sanitaire est plus présent chez les plus diplômés (39 % de ceux ayant plus qu'un baccalauréat contre 27 % de ceux qui ont un diplôme inférieur). L'orientation politique apparaît aussi avoir un effet important, avec 72 % d'adoption de l'application pour les répondants se situant au centre (40 % en contact tracing et 32 % pour le pass sanitaire) contre 46 % à l'extrême droite (18 % en contact tracing et 28 % pour le pass sanitaire) et 49 % à l'extrême gauche (21 % en contact tracing et 28 % pour le pass sanitaire). L'usage de cette application ne saurait donc être séparé du reste de la politique de gestion de l'épidémie : ainsi, 85% des répondants non vaccinés n'ont jamais téléchargé l'application.

Tableau 1 Déclaration d'usage de TousAntiCovid dans la population des 18 ans et plus résidant en France métropolitaine (N=2022) en fonction du niveau de revenu.

| Avez-vous déjà téléchargé une application de traçage de contacts rapprochés entre personnes (TousAntiCovid) pendant l'épidémie de coronavirus ? | | | | | |
|---|---|---|--------------------------------|------------------------------------|---------------------|
| | Oui, et j'active le Bluetooth pour l'utiliser | Oui, mais je ne l'utilise que pour mon pass sanitaire | Oui, mais je l'ai désinstallée | Non, je ne l'ai jamais téléchargée | Total |
| 0-1000€ | 19 % | 25 % | 6 % | 50 % | 178 (100 %) |
| 1000-2000€ | 18 % | 29 % | 5 % | 48 % | 559 (100 %) |
| 2000-4000€ | 25 % | 37 % | 2 % | 35 % | 802 (100 %) |
| 4000€ et plus | 32 % | 34 % | 2 % | 32 % | 248 (100 %) |
| Non renseigné | 20 % | 28 % | 3 % | 48 % | 235 (100 %) |
| Total | 23 % | 32 % | 3 % | 41 % | 2022 (100 %) |

La vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans : contexte de l'enquête

L'enquête a été réalisée juste avant que la Haute Autorité de la Santé recommande que la vaccination contre le Covid soit ouverte à tous les enfants âgés de 5 à 11 ans. Cependant, la question de la vaccination des enfants de cette tranche d'âge avait déjà commencé à occuper l'actualité. La HAS avait déjà recommandé cette vaccination aux enfants fragiles et ceux vivant dans l'entourage de personnes immunodéprimées à la fin du mois de novembre 2021. Le ministre de la Santé, M. Véran avait ensuite annoncé le 3 décembre que la vaccination des enfants fragiles serait mise en place durant le mois de décembre et que le gouvernement attendait l'avis de la HAS et du Comité Consultatif National d'Ethique – sorti le 16 décembre - pour envisager la vaccination de tous les enfants.

La vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans : l'avis de l'ensemble de l'échantillon

Dans cette enquête, nous avons interrogé tout l'échantillon au sujet de la vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans. 43 % des répondants y sont « très » ou « plutôt » favorables, 39% y sont « très » ou « plutôt » défavorables et 18 % n'ont pas encore d'avis ou ne souhaitent pas s'exprimer sur ce sujet. Dans les enquêtes SLAVACO 1 (juillet 2021) et SLAVACO 2 (septembre 2021), nous avons interrogé les répondants à propos de la vaccination des 6-12 ans. Dans l'enquête de septembre, la plus récente, 41 % des répondants y étaient favorables et 44 % défavorables. Notre enquête suggère ainsi que les attitudes à l'égard de cette vaccination se sont au mieux très légèrement améliorées.

Parmi les groupes sur-représentés chez les défavorables à cette vaccination, on trouve les femmes (44,5 % de défavorables contre 33,5 % des hommes), les personnes âgées de moins de 50 ans (52 % de défavorables chez les 35-49 ans, 58,5 % chez les 25-34 ans contre entre 31,5 % et 16,5 % chez les groupes plus âgés), les personnes aux revenus compris entre 1000 et 2000 euros par mois (46 % de défavorables contre 39% chez celles avec des revenus entre 2000 et 4000 et 30 % chez celles avec des revenus supérieurs à 4000 euros par mois), les personnes se sentant proches de partis de droite radicale et de gauche radicale et celles ne se sentant proches d'aucun parti (respectivement 53 %, 47 % et 45 % de défavorables). Les répondants pour qui il est très facile d'acheter des médicaments s'ils en ont besoin sont beaucoup plus souvent favorables à cette vaccination que ceux pour lesquels c'est très difficile (30 % de défavorables contre 47 %). On trouve des écarts encore plus marqués entre ceux pour lesquels il est très facile de payer toutes les factures à la fin du mois et ceux pour lesquels c'est très difficile (28 % contre 56,5 %).

Tableau 2 – Opinion à l'égard de la vaccination contre le Covid des enfants de 5 à 11 ans dans la population des 18 ans et plus résidant en France métropolitaine (N=2022).

| Répondants | Très favorable | Plutôt favorable | Plutôt pas favorable | Très défavorable | Pas d'avis | Ne souhaite pas répondre |
|--|----------------|------------------|----------------------|------------------|------------|--------------------------|
| Echantillon total (n=2022) | 18 % | 25 % | 14 % | 26 % | 16 % | 2 % |
| Parents (n=636) | 11 % | 17 % | 16 % | 42 % | 11 % | 3 % |
| Parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans (n=307) | 10 % | 13 % | 14 % | 53 % | 7 % | 3 % |

Focus sur les parents

La part des défavorables à la vaccination des 5-11 ans est plus forte chez les 31% de répondants qui ont au moins un enfant à leur charge (58 % pour 28 % de favorables). Au sein de ces parents défavorables, on note une forte majorité de « très défavorables » (42 % des parents auxquels il faut ajouter les 16 % de « plutôt défavorables » pour obtenir le total des défavorables). La défiance à l'égard de la vaccination des enfants est particulièrement importante chez les mères : 67 % d'entre elles y sont défavorables contre 46 % des pères. Surtout, 54 % d'entre elles y sont « très défavorables ». Les parents ayant un niveau de diplôme égal ou supérieur à Bac +5 et un niveau de revenu mensuel supérieur à 4000 euros sont plus favorables à cette vaccination. On retrouve un certain clivage partisan dans ce groupe des parents sur cette question puisque plus de 63 % des parents se sentant proches de partis de la droite radicale, de la gauche radicale et de ceux ne se sentant proches d'aucuns partis sont défavorables à cette vaccination alors que cette proportion se situe entre 34 % et 43 % chez les autres. Ici aussi, le revenu mensuel ne semble pas beaucoup jouer sur les attitudes. Les ressources à disposition des parents semblent néanmoins avoir une influence. Ainsi, ceux pour qui il est très facile d'acheter des médicaments s'ils en ont besoin ont davantage tendance à être favorables à cette vaccination que ceux pour lesquels il est très difficile d'acheter ces médicaments (47 % de favorables contre 21 %). On trouve des écarts encore plus marqués entre ceux pour lesquels il est très facile de payer toutes les factures à la fin du mois et ceux pour lesquels c'est très difficile (48 % de favorables contre 13 %).

Concernant les parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans (307 répondants), 67 % d'entre eux sont défavorables à la vaccination des enfants de cet âge (10 % n'ont pas d'avis et seuls 23 % y sont favorables). Dans l'enquête SLAVACO 2 de septembre 2021, 31 % des parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans étaient favorables à la vaccination des enfants de cette catégorie d'âge et 62 % y étaient défavorables. Il semblerait donc que les attitudes ne se sont pas améliorées entre septembre et décembre 2021.

Les mères sont davantage réticentes que les pères avec 76 % de défavorables et notamment 65 % de très défavorables (contre 54 % et 34 % respectivement chez les pères). Les parents les plus diplômés (Bac + 5 et plus) et ceux ayant un revenu supérieur à 4000 euros par mois sont les moins réticents. Ceux pour lesquels il est facile ou très facile d'acheter des médicaments s'ils en ont besoin ont tendance à être plus favorables à cette vaccination que ceux pour lesquels c'est difficile ou très difficile (28 % de favorables contre 12 %). Les écarts sont similaires entre les parents pour lesquels il est facile ou très facile de payer toutes les factures à la fin du mois et ceux pour lesquels c'est difficile ou très difficile (28 % de favorables contre 16 %).

Qui ne veut toujours pas se faire vacciner ?

89,5% des répondants déclarent s'être fait vacciner ou avoir l'intention de le faire. Parmi les 10,5% restants, il est important de noter qu'une majorité semble s'être fait un avis définitif sur ce sujet (7 % sont « certains » de ne pas se faire vacciner contre 3,5 % qui ne le feront « probablement pas »). Les répondants qui refusent encore de se faire vacciner contre le Covid sont plus souvent des femmes, jeunes, se sentant proches de partis de la droite radicale et de la gauche radicale, ou ne se sentant proches d'aucun parti. Si l'on n'observe plus de différences très marquées en fonction du revenu mensuel, les questions de ressources et d'accès aux soins semblent rester déterminantes. Ainsi, ceux pour qui il est très facile d'acheter des médicaments s'ils en ont besoin ont plébiscité ce vaccin. Ils sont plus de 95 % à avoir été vaccinés ou à compter le faire. Cette proportion est seulement de 82 % chez ceux pour lesquels il est très difficile d'acheter ces médicaments. On trouve des écarts similaires entre ceux pour lesquels il est très facile de payer toutes les factures à la fin du mois et ceux pour lesquels c'est très difficile (92 % vs 79 %).

Enquête SLAVACO Vague 3 - SESSTIM : Vaccination des enfants, intentions de vaccination contre le Covid et usage de l'application Tousanticovid

ORS PACA - Janvier 2022

Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales
27 Boulevard Jean Moulin, 13385 Marseille Cedex 5
Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : accueil@orspaca.org
www.orspaca.org

